

Les détails sur l'émeute de Toronto ne nous étant parvenus que par les journaux toriens, nous attendrons la réception des journaux réformistes pour en parler.

RAPPELEZ-VOUS !!

VOTE SUR LE BILL DE REPRESENTATION. POUR: Cinquante-cinq Libéraux!!! CONTRE: MM. Louis-Joseph PAPINEAU, LYON, Johnson et dix sept Tories!!!!

ARRIVEE DU STEAMER CANADA.

Il y avait eu une petite baisse (en Angleterre) dans les céréales; néanmoins il se faisait des ventes considérables. La proposition de M. Cobden, pour réduire le Budget de la somme de £10,000,000, a été perdue à une majorité de 197 voix. Il a été déposé sur la table de la chambre des communes, un document qui montre que les gouvernements Européens seraient prêts à user de réciprocité avec l'Angleterre sur le sujet de l'abrogation des lois de navigation. Dans l'Inde, il y a eu une bataille désespérée entre les Anglais sous les ordres de Lord Gough et les Sikhs sous ceux de Rajah Sing. Les Anglais ont été battus, ils ont eu 95 officiers tués et ont perdu 2,500 hommes! L'ennemi a de plus capturé aux Anglais 4 à 5 pièces de campagne et quatre ou cinq drapeaux. Le régiment de la cavalerie du Bengale s'est déshonoré en prenant la fuite, et l'on craint qu'il n'en soit de même de deux régiments de dragons anglais. Lord Gough est remplacé par sir Charles Napier. — En France il n'y a rien de nouveau. — En Italie, les Autrichiens sont entrés à Ferrare, sur laquelle ils ont levé une contribution de 200,000 scudi, qui auraient été envoyés au Pape. La Toscane a terminé sa révolution; Livourne et Florence ont proclamé la République, et maintenant il y a une République centrale en union avec celle de Rome. — En Hongrie, les Autrichiens ont battu et ont été battus. Les Allemands n'aimant pas les déprédations des insurgés de la Hongrie, ont appelé les Russes à leur secours; ceux-ci occupent maintenant Croustadt et Hermannstadt. — Les nouvelles des désastres de l'Inde, et des rillures de la Russie qui paraît vouloir agir en Italie et en Hongrie, ont répandu en Europe, un malaise général qui nuit beaucoup aux affaires commerciales.

Nous accusons réception, avec remerciements, du court traité sur l'Art Episcopal. C'est un petit ouvrage fort utile et fort recommandable. Il devrait être adopté et suivi dans les Ecoles, et se trouver entre les mains de la jeunesse. Nous espérons que M. Gendron, qui le publie, rencontrera tout encouragement qu'il mérite à cet égard. — Voir l'auteur.

Nous attirons l'attention spéciale de nos lecteurs au discours de l'hon. M. Lafontaine, publié sur la première page de notre feuille. Ils se convaincront par là de plus en plus du vote anti-national et impatriotique donné par M. L. J. Papineau sur la question de la représentation.

AFFAIRES DE ROUTINE.

(Voir la dernière page.)

ASSEMBLEE LEGISLATIVE, VENDREDI, 23 MARS, 1849. — Le nombre pour la ville de Sherbrooke, se lève, et informe M. l'orateur et la chambre, que le comté de Sherbrooke n'est pas représenté, vu la mort de Samuel Brooks, écuyer, membre pour le comté de Sherbrooke. Puis il fait mention, secouru par l'hon. M. Baldwin, qu'il soit résolu: Que par respect pour la mémoire de feu Samuel Brooks, écuyer, membre de cette chambre, cette chambre s'ajourne. — Adopté. Et la chambre s'ajourne en conséquence à lundi prochain.

M. LE BREVETIER.

Le vôs, sur la Canotière du 16 du présent, une autre communication s'écrit de St-Jac. C'est fois, notre héros vient en avant avec ses 91 ans au milieu. Qu'il me soit permis de dire que dans ce tableau statistique, que le temps ne me permet pas de discuter en ce moment, il y a certainement quelque chose d'exagéré et de contraire aux faits; par exemple, ce qui regarde les marchands de Kamouraska. Car on peut dire avec vérité qu'un seul marchand de la Rivière du Loup fait plus d'affaires à lui seul que tous les marchands de Kamouraska. Salut comté il le mon-tant, en valeur, des marchandises qui se débarquent tous les ans au quai de M. Thomas Jones à la Rivière du Loup, pour cette place, les chanteries, et Madawaska! Eh bien, je vais le lui dire — Ce montant est de 255,000 et plus!! Jolie somme, n'est-ce pas, M. Salut! Quant à un certain nombre de pièces, je suis bien persuadé qu'il y a mal-entendu de leur part, parce que je pense que la plus forte partie des pièces, qui ont signé ce certificat, ne s'entend ni le français, ni l'anglais, et en conséquence je pense qu'ils ont été induits en erreur; car il est bien connu particulièrement par les pièces eux-mêmes et de tout autre manière qui connaît le comté de St. Laurent que l'Isle St. Barnabé à Rimouski n'est pas un port de mer, puisque du vent de nord-est les vaisseaux ne peuvent y tenir. La houle y est tellement grosse qu'un vaisseau dans cet endroit est comme en pleine mer, et pire encore; car il peut dans un moment se briser en pièces sur les cailloux. L'Isle St. Barnabé est au moins à une demi lieue de la terre ferme. Quant à la rivière Rimouski, assurément elle n'est pas navigable; elle est remplie de cailloux. D'ailleurs voyez sur la carte du fleuve St. Laurent, et surtout sur celle faite dernièrement par le capitaine Dayfield, si l'Isle St. Barnabé et la rivière Rimouski y sont désignées comme ports de mer; nous assurément non. Il faut donc espérer que Messieurs les Pilotes, tôt ou tard, recevront une généreuse récompense de la maison de la Primité, pour avoir donné un certificat si scientifique; car un tel certificat de leur part peut causer de grands malheurs aux bâtiments d'outre-mer. Il faut néanmoins espérer que le capitaine Foxer, notre intelligent et actif maître de port, avec sa surveillance ordinaire pour le bien public, prendra connaissance du document en question.

Nous ne publions qu'une partie cette correspondance, parce que nous n'avons pas le nom de l'auteur. NAVIGER. — Le synode général protestant du parlement bayrois, dont nous avons annoncé la convocation pour le 28 janvier, a été effectué. Le synode s'est assemblé ce jour-là à Anspach. On pourrât d'avance en dire l'histoire, qui se composera d'intéressantes disputes entre les séculiers orthodoxes et les rationalistes; disputes qui ne conduiront à aucun résultat. — On a été également sur-

pris de la nouvelle de la mort du pasteur Wegscheider, de Hall, l'un des plus puissants coryphées du rationalisme prussien, l'épave des Schleiermacher, des Pauls, etc. Toute cette école professe, comme l'on sait, le panthéisme hégélien dans toutes ses ramifications anthropologiques. Ce malheureux est mort le 26 janvier, âgé de 77 ans, emportant dans sa tombe les regrets et les éloges de tous les incroyables allemands.

DE TOUT UN PEU.

BONS-PROVINCIAUX. — Au 23 mars, il avait été émis pour £2674-10 de Bons-Provinciaux il en était rentré pour £147,785, il y en avait encore en circulation pour £119-625.

TRUITE. — Le Herald rapporte que ces jours derniers on a pêché dans un rivièr de la seigneurie de la Petite Nation une truite qui pesait 27 livres.

LOYAUTÉ. — Nous lisons dans le Morning Courier de samedi: " nous devons fidélité à notre REINE, mais nous ne la devons à aucun ministre partisan, que ce soit des radicaux ou des conservateurs; et nous nous reconnaissons le droit de nous débarrasser d'un tel Ministère, par tous les moyens qui se présentent à nous, moyens constitutionnels s'ils est possible, mais, dans le cas contraire, par tous autres moyens sans manquer pour cela à la fidélité due à la Couronne." De pareils paroles ont-elles besoin d'être commentées?

GENESITÉS. — S. E. le gouverneur général vient de faire transmettre de sa part un chèque de \$40, pour venir en aide aux nécessiteux de Gaspé. Cet acte aura des imitateurs.

INCENDIES. — Samedi matin, le feu a consumé, sur la Rue Lauchetière au faubourg de Québec, deux maisons en bois et leurs dépendances. Dimanche matin, la maison occupée par MM. Mead et cie. et M. Peltier (cordonnier), au coin des Rues St. Gabriel et Notre-Dame, est devenue la proie des flammes. L'édifice était assuré pour £3000. Hier matin, le feu a consumé deux autres maisons au faubourg des Récollets.

NOUVEAUX. — On se souvient que l'année dernière, la diligence du Haut-Canada La pari, à la Chine, et que plusieurs personnes y ont perdu la vie. M. Russell fut néanmoins recueilli à moitié gelé et il dut se faire porter les deux mains et un pied. Il a poursuivi en dommages la compagnie des diligences du Haut-Canada, et il a été prouvé que le cocher était ivre au moment de l'accident, et que la nuit était bien claire, il était facile d'éviter pour lui ce malheur. Le jury a donc rendu en faveur de M. Russell un verdict de £4500.

ŒUVRES DE CHARITÉ. — Nous apprenons avec plaisir qu'il est question d'établir des Œuvres de Charité à Québec.

GASPÉ. — Il paraît que la détresse est bien grande dans le district de Gaspé; ce qui rend les vols fréquents. Tout dernièrement deux magasins à Port Daniel et un autre endroit, ont été défoncés durant la nuit, et l'on en a enlevé une grande quantité de denrées.

TORONTO. — Les importations de Toronto, en 1848, se sont montées à la somme de £191310, et les exportations à £224348. Les droits y ont rapporté: en 1846, £20858 en 1847, £31266; en 1848, £27752.

UN CHEVAL DISTINGUÉ. — Le Mercury de Québec rapporte que ces jours derniers un cheval y a pris le mors aux dents, dans la Basse-Ville, et s'est précipité en bas d'un quai de la hauteur de 15 pieds. Il n'en a pas moins continué sa course prodigieuse sur le pont de glace jusqu'à la Pointe-Lévi, de l'autre côté du fleuve, où l'on a pu l'arrêter et le ramener à la ville.

NOUVELLE. — A l'heure où nous mettons sous presse nous recevons une lettre de Sandwich, chef lieu du comté du Col. Prince, qui nous annonce qu'une assemblée y a eu lieu en faveur de l'innocence, malgré l'opposition des Tories, et plusieurs rixes sérieuses suscitées par ces derniers. MINERVE.

CINCINNATI. — Cincinnati paraît devoir bientôt devenir le marché pour les vins américains. En 1848, il s'y est fait 55,000 gallons de vins.

EGLISE. — A Morristown, dans le New-Jersey, dit le Freeman's Journal de N. Y., il vient d'être consacré une nouvelle église catholique; elle a 58 pieds sur 38. L'évêque consacrateur était Mgr. Hughes, évêque de New-York.

LES LACS. — Sur les Lacs des états de New-York, de Pennsylvanie, Illinois, Ohio et Michigan, il y avait, en 1847, un tonnage de 1013408 tonneaux, et en 1848, de 1166156; donnant en 1848 une augmentation de 142748 tonneaux.

M. DILLON. — M. John B. Dillon, réfugié politique à New-York, et tout dernièrement encore un des membres les plus distingués du Barreau de Dublin en Irlande, vient d'être admis par le Cour suprême de l'Etat de N.Y., à pratiquer comme Avocat, etc. C'est un homme de grands talents.

CHICAGO. — Il y a eu une inondation à Chicago causée par la crue des eaux. On estime la perte actuelle à \$400,000.

DÉPART. — L'Americain à son départ de Boston pour l'Angleterre, avait à son bord le Rév. M. Wilkes et le Major Douglas, de l'armée anglaise.

BURLINGTON. — Il va être construit près de Burlington une nouvelle église catholique.

JAMAÏQUE. — Des nouvelles de la Jamaïque nous apprennent que la chambre d'assemblée vient de refuser les subsides. La colonie est dans un état des plus déplorable sous le rapport financier.

CONVERSION. — Le 5 février, Madame Mary Rhetigan de la Paroisse de Bullinacourty, Irlande, a fait son abjuration du protestantisme, et a été reçue dans le sein de l'Eglise catholique.

POUR LA CALIFORNIE. — Le Free Press de Clonmel en Irlande rapporte que dernièrement l'on a expédié, des environs de cette ville-là, six tonnes de whiskey destinées à la Californie!

IRLANDE. — Les journaux étrangers nous apprennent qu'en Irlande la misère et la famine y régnent en maîtresse. Tous les jours, il y meurt plusieurs personnes de faim.

TEMPÉRANCE. — En France, il se consomme annuellement 41,561,429 gallons de vin, 9,245,425 gallons d'eau-de-vie, 225,000 gallons de rum, 221,705,40 gallons de cidre et 740,215,50 gallons de bière. On conclut de là que, l'un portant l'autre, chaque individu consomme chaque année 43 gallons d'alcool!

CONVERSION. — J. Aspinall, éc., avocat en Angleterre, vient de se convertir à l'église catholique, dans le diocèse de Rochester.

UN NOUVEL AVEQUE. — Le Transcript de Roston a tort de s'étonner de la nomination, par le Saint-Siège, d'un évêque de Californie. C'est là une habitude aussi vicieuse que le catholicisme, et dans laquelle les questions de nationalité n'ont rien à voir. — Notre confrère a fait dans cette circonstance du patriotisme tant soit peu aventureux.

Courrier des Etats Unis.

SANTA ANNA. — On ne saurait le méconnaître; malgré toutes ses défaites, malgré tant de pompes promises et si tristement démenties, le nom de Santa Anna conserve encore son influence sur une partie notable du peuple et de l'armée. Pour tous ceux qui, n'écouant que la voix d'un fol orgueil national, ont préféré l'aveuglement du Mexique à la paix de Guadalupe, le généralissime est resté l'idéal de cette obsession aveugle qui, sous le voile du patriotisme, entraîne les pays à leur perte, et dont tout le mérite consiste à ne jamais céder. L'opposition constante de Santa Anna aux négociations, ses protestations contre le traité du 2 février, l'ont environné aux yeux de certaines gens d'un prestige que l'éloignement contribue singulièrement à accroître. Tel est le pouvoir des mots, que son refus de participer aux actes qui ont sauvé le pays, au prix d'un sacrifice rendu inévitable par ses fautes, peut devenir un jour un autre moyen d'influence et d'action aussi puissant que dangereux, entre les mains de ses partisans.

GUATEMALA. — Le Guatemala paraît sur le point d'être dans le malheur. L'insurrection des Indiens des montagnes, un moment triomphante, puis comprimée, reparait aujourd'hui plus forte et plus menaçante qu'un premier jour. A la date du 29 décembre, la capitale (Guatemala) était déclarée en état de siège; au-delors quatre mille insurgés en armes l'environnaient; le gouvernement, incapable de résister, avait vu rejeter par eux les conditions d'une capitulation humiliante qu'il s'était abaissé à leur proposer.

BRESIL. — La rébellion se met de la partie au Brésil. Nous avons déjà parlé des troubles de Pernambuco, mais, franchement, il est assez difficile d'y rien comprendre jusqu'ici. Aujourd'hui nous savons à peu près à quoi nous en tenir. Il s'agit d'un antagonisme de races. Les habitants de la campagne ont organisé une sorte de croix-ade contre le gouvernement en même temps que contre les résidents étrangers. La suppression arbitraire d'un journal libéral a mis bon nombre d'habitants de la ville dans les rangs des insurgés, et c'est alors que ceux-ci se croyant assez forts ont tenté le coup de main dont il a été question. Le 22 janvier, une double attaque a été dirigée contre Pernambuco, et ce n'est qu'après plusieurs heures d'un combat acharné, que les troupes du gouvernement sont rentrées victorieuses. Deux cents insurgés sont restés sur le champ de bataille; un nombre à peu près égal s'est noyé dans la précipitation de la fuite; deux cents autres sont demeurés prisonniers.

ANGAETERRE. — Mgr. Walsh, vicaire apostolique de ce district, a rendu son âme à Dieu dans la journée du dimanche, après avoir reçu les sacrements de l'Eglise. Mgr. Walsh, doyen des évêques catholiques de l'Angleterre, avait rétabli un glorieux et fécond apostolat dans le district du centre, et Birmingham gardera à jamais le souvenir des grandes œuvres de qu'il a fondées dans ce district. Appelé depuis peu de mois à Londres, il devait y recevoir, par suite de l'organisation hiérarchique depuis longtemps projetée, le titre d'Archevêque de Westminster. Ses vertus apostoliques, sa science théologique, son expérience et sa réputation de sainteté, l'avaient désigné au Saint-Siège comme le prélat que les intérêts de l'Eglise en Angleterre appelaient à la tête de son évêché. A Londres comme à Birmingham, Mgr. Walsh avait su gagner, par l'amour de ses rapports et la charité de son zèle, le respect et l'estime de tous les protestants, qui regrettaient sa perte aussi vivement que les catholiques. Mgr. Wiseman, qui à Londres comme à Birmingham, avait rempli les fonctions de conducteur de Mgr. Walsh, lui succède comme vicaire apostolique de Londres.

FRANCE. — Joseph Bonaparte, qui doit se rendre à Madrid en qualité d'ambassadeur, insiste pour rester à Paris jusqu'après les élections, qu'il veut diriger de manière à consolider le pouvoir de son parent à la tête de la République.

M. Ledru-Rollin a interpellé le ministre sur les affaires de Rome. Il lui a été répondu que le gouvernement français n'en pouvait reconnaître le nouveau gouvernement romain qu'après avoir examiné ses actes; que, d'ailleurs, le ministre avait à cœur d'assurer au Pape la situation qui convient à un prince temporel placé à la tête de l'Eglise catholique.

NAPLES. — Les affaires de Naples et de Sicile n'ont fait aucun pas, et il est probable qu'elles resteront dans le statu quo, jusqu'à ce que les négociations des différentes puissances à Bruxelles aient fait quelques progrès. M. Somereu est arrivé de Vienne à Londres, dans le but de régler avec lord Palmerston les préliminaires du congrès de Bruxelles.

NAPLES. — D'après des nouvelles de Naples du 7 février, données par la Gazette de Cologne du 10, la chambre des députés napolitains avait refusé de voter le budget, et demandé au roi la dissolution du ministère. Cette demande était signée par soixante-sept députés; mais le roi paraissait peu disposé à céder à cette présentation, qui du reste n'avait pas réuni la majorité des votes.

LES Russes EN HONGRIE. — La Gazette de Breslau annonce qu'un corps de 10,000 Russes, sous le commandement du général Engelhardt a occupé les forteresses de Hermannstadt et de Kronstadt. L'art de, daté de la frontière de Hongrie, le 10 février, se termine par quelques nouvelles. " Les troupes russes, commandées par le général Luder, sont entrées dans la Transylvanie sous les ordres du général Engelhardt, lit cette feuille, et ont occupé la forteresse de Kronstadt ainsi que Hermannstadt. On sait que les habitants de cette ville avaient prié le général Puchner d'appeler à leur secours les Russes; et que, sur le refus du général, ils se sont adressés directement au général russe, qui, d'après des instructions reçues de Saint-Petersbourg, s'est mis immédiatement en marche.

ANECDOTE. — Il court par le monde une petite histoire, qui, au moins, le mérite de l'actualité, si elle n'est pas réellement vraie. Il y a quelques jours, un cocher de Cabriolet voyait monter dans sa voiture un bourgeois, qui s'informait, pendant la route, de l'état des affaires et de l'opinion. " Ça ne va pas encore trop bien, disait le cocher; nous avons pourtant voté pour Louis-Napoléon avec une entière confiance; mais soit qu'il ne puisse pas agir, pendant que l'Assemblée est encore réunie, soit que son ministère l'arrête, on ne marche pas à moins toutefois que ce ne soit à reculons. Et alors, gare aux ornières! Cependant, on ne s'en prend pas encore trop au président, mais cela ne tardera pas, s'il n'y a pas du nouveau." Le bourgeois, qui n'était autre que le président de la République, en descendant du cabriolet, força le cocher à accepter 20 fr.

BIEN GÉNÉRAL. — Voici une nouvelle réaction du génie démagogique, c'est l'imitation de la fameuse ligne Wehmuque — On lit dans le Pensiero italiano: " Robert Blum aura des

vengeurs. Une société secrète s'est fondée; on le sait, sans savoir qui la compose. La sainte Wehmuque est rétablie sous le nom d'Association de la mort. Tous ses membres, à leur admission, jurent de renoncer à la vie pour exécuter les sentences du tribunal secret. Les hommes d'état seront jugés."

UNE BONNE ACTION ET UNE BELLE PAROLE. — Hier au soir, dit un journal de Paris, en traversant le Palais-National, nous avons été témoin d'un fait qui a excité une certaine sensation. Un homme d'une cinquantaine d'années, les vêtements en lambeaux, les yeux éteints, et dans un état complet de prostration, était assis sur un des bancs qui entourent le Palais-National. Un gardien de Paris l'a secouru fortement pour le faire lever; mais l'individu paraissait ne rien sentir, ne rien comprendre. Tout-à-coup, un jeune homme de vingt-cinq à vingt-six ans, vêtu avec une certaine élégance, s'approche de ce malheureux, lui remet une pièce de 5 fr., et, à l'aide d'un commissionnaire, le fait conduire chez un traicteur voisin. Un des témoins de cette scène ayant dit au jeune homme que l'individu qu'il venait de secourir n'était pas digne de son intérêt: " Eh bien! qu'importe, a répondu celui-ci; il n'y a que ceux qui ne font rien pour les malheureux qui ne se trompent jamais."

LES DÉMOCRATES. — Le gouvernement provisoire de Florence annonce des préparatifs de guerre contre le Piémont. C'est donc ainsi que les démocrates comprennent la nationalité italienne!

MISSIONNAIRE. — Quatre prêtres du séminaire des missions étrangères, partis de Paris le 8 de février, se sont embarqués à Nantes pour la Chine. Ce sont MM. Lamy, du diocèse d'Aire; Labonne, du diocèse de Bayonne; Bonnard, du diocèse de Lyon, et Marizien, du diocèse de Langres.

LA BANQUE DE PROUDHON. — Le Peuple annonce que la banque de M. Proudhon a déjà réuni 15,172 fr. de souscriptions, savoir: 4,135 fr. d'actions détachées, 502 fr. de coupons d'actions, 10,525 fr. de souscriptions d'actions. Il y aura en outre 1,275 adhérents à la banque.

PÉTITION IMPORTANTE. — M. Anthony Barclay, consul britannique à New-York, vient d'adresser à la législature d'Albany une pétition dans laquelle il demande la permission de posséder dans l'Etat, malgré sa qualité d'étranger. Il déclare que son intention et celle de ses enfants est de se fixer aux Etats-Unis; mais en même temps, il ne peut avoir recours au bénéfice de la naturalisation, qui serait incompatible avec ses fonctions consulaires. La pétition est soumise en ce moment à l'examen d'un comité.

LES OMNIBUS A NEW-YORK. — Le nombre des omnibus qui sillonnent chaque jour les rues de la métropole américaine est de 370; la somme qu'ils paient à l'administration municipale pour droit de patente est de \$6,690.

• L'esprit ne se contente plus de courir les rues, il veut ou tout au moins l'essai de voler. Une des plus élégantes boutiques d'horlogerie de la rue Neuve-Lafitte a pour propriétaire M. Genétreau émule de Bréquet et de Lépine. Ces jours derniers, M. Genétreau était absorbé dans une grande affaire; il tirait les roues (ou les présidents) en famille. Au moment où la fête traditionnelle venait de lui découvrir la royauté (ou la présidence) du destin, M. Genétreau, entendit faire drin! drin! dans sa boutique. Ce n'était pas le Lion empaillé qui élançait, c'était un communisme de la Force qui travaillait à briser une vitre et à faire râle sur les chronomètres de la montre.

— Pourquoi prenez-vous ma marchandise? demanda l'horloger en saisissant le travailleur au collet.

— Pour vous rendre service, répondit l'ancien retardataire.

— Comment, pour me rendre service?

— Certainement, n'avez-vous pas écrit sur votre porte Génétreau?

— C'est juste; mais comme de vos pareils la salle Saint-Martin n'a jamais assez, je vais vous expédier à la Préfecture.

NAISSANCE.

A Verchères, le 20, la dame de M. le Dr. H. A. Malhiot, a mis au monde une fille.

A Montréal, la Dame de J. G. Barthe, Ecr., a mis au monde une fille.

En cette cité, le 23, la dame de Charles C. Spéniard, Ecr., no aîrre, a mis au monde une fille.

A Longueil, le 25, la dame de M. Pierre Lespérance a mis au monde une fille.

DÉCÈS.

A St. Denis, le 24 courant, François Toussaint Minguani, Ecr., âgé de 67 ans.

En cette ville, le 24, M. Gaillaume Henri Paillé, âgé de 61 ans et 6 mois.

A Québec, subitement, le 24, dame Calixte Fréchette, épouse de J. O. Fiset, écuyer, marchand.

A Saint-Laurent de l'Isle d'Orléans, le 20 courant, à l'âge de 25 ans, dame Cécile Pepin dite Lachance, épouse de Pierre Gosselin, Ecr, notaire.

DEUXIÈME EDITION

COURT TRAITÉ.

SUR

L'ART EPISTOLAIRE,

A L'USAGE DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES.

CETTE édition est refaite et augmentée d'une instruction sur les règles à suivre et les défauts à éviter en écrivant une lettre et de plusieurs modèles de lettres en français et en anglais, des formules de lettres de change, billets, reçus, quittances; d'une liste des initiales des titres honorifiques; d'une liste des localités où il y a un Bureau de Poste, dans le Bas-Canada; d'une liste des chefs des départements sous l'Écécuteur de la Province, et des places de leurs Bureaux respectifs; d'une table d'intérêt à 6 par 100, etc. etc. Cet ouvrage est recommandé par le Bureau d'Examinateurs pour le district de Montréal, et par M. le Surintendant de l'Instruction publique pour le Bas-Canada. A vendre à Montréal, chez tous les Libraires, et à l'imprimerie de P. Gendron, Rue St. V. n. 24, No. 24. Montréal, 27 mars 1849.

AUX FABRIQUES.

A vendre un beau Bénitier en pierre et dans le genre gothique — Les conditions en ont très-faciles. — S'aez tout à J. B. THOM. Coir de Rues Dorchester et St. Elisabeth

ORGANISTE DAMIS PAUL, DE LA CATHÉDRALE, ayant fixé sa résidence, près du Couvent du BON PASTEUR, sur la rue VICTORIA, offre ses services aux personnes qui désireraient prendre des leçons de Musique.